

« La France ne baisse pas les bras »

Après avoir annoncé la fin du plastique jetable pour 2040, Brune Poirson, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire, l'assure : « La France a des résultats encourageants ». Entretien.

Quel message la France porte-t-elle à la Cop25 à Madrid ?

Nous portons deux enjeux fondamentaux. Le premier est de relever collectivement notre ambition climatique et notamment nos engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le second concerne l'Accord de Paris. En France, nous avons déjà traduit ses objectifs dans la loi, afin de garantir qu'en 2050, nous n'émettions pas plus de CO2 que ce que la nature est capable d'absorber. Cette COP devrait permettre de finaliser les règles d'application de l'Accord de Paris pour tous les pays concernés. La France et l'Union européenne porteront au plus haut notre ambition climatique, dans la logique du « Green Deal » présenté par la Commission européenne le 10 décembre dernier.

Malgré la baisse de 4,2 % de ses émissions de gaz à effet de serre entre 2017 et 2018, la France ne tient pas ses objectifs. Dans ces conditions, comment limiter la hausse du réchauffement climatique à 1,5° C comme réclamé à Madrid ?

En continuant à travailler, à nous mobiliser et à convaincre ceux de nos partenaires, notamment européens, qui sont encore frileux et qui ne souhaitent pas s'engager. En France, nous avons des résultats en 2018 qui sont encourageants et les premiers mois de 2019 le sont aussi. La volonté politique est indispensable, elle promet et permet des effets mais tous les acteurs de la société doivent être mobilisés. Les entreprises, les villes, les régions et évidemment les citoyens sont indispensables. La loi Énergie-Climat adoptée cette année

doit nous permettre de respecter nos engagements européens et internationaux concernant nos émissions de gaz à effet de serre en cohérence avec notre objectif de neutralité carbone en 2050. Nous ne baissons pas les bras mais nous devons collectivement faire plus et plus vite. Des occasions telles que la COP sont indispensables pour mobiliser tous les pays et rehausser l'ambition collective.

Sur quel(s) secteur(s) les efforts doivent-ils le plus porter sachant que les transports sont le plus mauvais élève, 31 % des émissions ?

Pour la France, la réduction des émissions représente un vrai défi. En transition énergétique, tout ce qui était simple et efficace a été fait, ou est en passe de l'être. La France est en train de fermer ses dernières centrales à charbon, en accompagnant la transition économique et écologique de ces territoires. Nous avons une production d'électricité qui émet peu de CO2. Nous en sommes donc à une phase qui nécessite de vraies innovations dans notre façon de conduire nos politiques pour aller chercher de nouvelles économies de CO2. Cela passe par exemple par de meilleures isolations thermiques des bâtiments, davantage de recyclage (produire un plastique recyclé émet trois fois moins de CO2) ou encore changer nos modes de transports. C'est notamment pour cette raison que nous débattons en ce moment de la loi anti-gaspillage et que nous avons fait voter une loi d'orientation mobilités qui propose des solutions à tous les Français pour se déplacer et donne davantage la priorité aux transports du quotidien qu'aux grandes lignes de TGV.

Recueilli par F. Michalak



La secrétaire d'État Brune Poirson sur le pavillon français, éco-conçu en carton. Photos F. M. et Terra



Le pavillon français, neutre en carbone

Pour cette Cop25, le ministère de la Transition écologique et solidaire s'est assuré que le pavillon de la France, pays de l'Accord de Paris et qui affiche fièrement son slogan « Make our planet great again », soit non seulement fabriqué et monté en Espagne (pour éviter le transport et le CO2 afférent) mais aussi « éco-conçu ». Sa structure légère est ainsi « mono matière », réalisée en carton et donc entièrement recyclable. Étagères, tables, pieds de tables, poufs, comptoir, local technique... tout (ou presque) est en carton.

■ **Carton, latex et encre sans solvant**

Le plancher, lui, est réalisé en bois recyclé et son revêtement de sol est recyclable. La France a même poussé la coquetterie jusqu'à faire réaliser les supports de signalétique en latex écologique avec des encres d'impression sans solvant ! De quoi pouvoir réutiliser la majorité des éléments, les autres seront

« recyclés dans des filières adaptées », assure le ministère. Le mobilier conçu en carton donc, sera « donné à des associations locales » et les (faibles) émissions de gaz à effet de serre « liées au pavillon et aux déplacements de la délégation française » seront, promis juré, « compensés via le financement de projets en France notamment ».

Le ministère d'Élisabeth Borne (qui était encore à Madrid ce mardi, lire nos éditions précédentes) s'assure « de la compensation des émissions liées au stand et aux déplacements ». L'étude carbone « établie selon la méthodologie bilan carbone® », sur le pavillon France « portera sur les postes d'énergie consommée par le Pavillon durant l'événement, des intrants constituant le stand (matériaux utilisés, mobilier, audio...) ». Les émissions de gaz à effet de serre générées par les déplacements et l'hébergement de la délégation française à Madrid seront eux aussi « compensés ».

BILLET VERT

La résistance à Trump s'organise

« We are still in ». « On y est encore », dans la lutte pour le climat, contre le réchauffement, pour l'Accord de Paris et contre les décisions de Donald Trump. A Madrid, la coalition « We are still in » se fait entendre, notamment sur le pavillon du WWF. Elle représente 160 millions d'Américains (la moitié du pays), regroupe 3 832 investisseurs, entrepreneurs, dirigeants, villes, écoles, universités, 50 des 51 états, et pèse 9,5 trillions (soit 9,5 milliards de milliards) de dollars. Son objectif est double : montrer que non, tous les Américains n'ont pas la vue basse et oui, ils veulent revenir dans l'Accord de Paris, faire face à la crise climatique qui est aussi un enjeu économique colossal, et rompre leur isolement sur la scène internationale. Une vraie résistance, intérieure, au climato-suicidaire président Trump.

F. M.

2019

Une Cop et un sit-in pour rien ?

Hier, jour de « Fridays for future », les manifestations du vendredi pour le futur menées par les jeunes du monde entier, était aussi le jour de la clôture de cette Cop25.

Pour les jeunes activistes pour le climat, nombreux à Madrid, ce « Fridays for future » avait forcément un goût spécial puisqu'il coïncidait avec la déclaration finale des pays réunis depuis deux semaines. Manifestant autour et même à l'intérieur du site pour maintenir la pression sur les chefs de gouvernement, ils ont partagé la soupe à la grimace de tous les participants un peu après 19 heures. Quand le briefing à la presse d'Andres Landerretche, le coordinateur de la présidence chilienne de la Cop, s'est transformé en « teaser ». Une bande-annonce de déclaration finale qui différerait l'annonce



Des manifestations ont eu lieu hier sur le site de la Cop25 à Madrid, comme ce sit-in de quelque 300 jeunes. Plus tard, la présidence de la Cop annonçait que les discussions se poursuivraient la nuit. F. M.

d'éventuels accords sur le climat au lendemain matin, soit ce samedi.

« On reste optimiste »

« Il ne reste que peu d'heures pour trouver un accord,

a résumé la présidence chilienne. Les yeux du monde sont sur nous et on va travailler dur, et aussi longtemps qu'il faudra, à le trouver. On reste optimiste ». La France, elle, a multiplié les réunions hier matin, après-midi, soir et une était encore

programmée cette nuit. Rappelant que l'an dernier, la Cop24 à Katowice s'était finalement achevée dans la nuit du dimanche au lundi. « On a des chambres jusqu'à dimanche », a rassuré la délégation française.

À Madrid, F. Michalak

PERPIGNAN
26 - 29 MARS 2020

Un monde nouveau éco-responsable

L'organisation du second forum « le monde nouveau » qui se prépare, adopte la même philosophie que la France pour son pavillon à la Cop25. « De par les thématiques qu'il aborde (transition écologique, économie circulaire...) se doit d'être un festival exemplaire en matière de conception. Les cahiers des charges des prestataires techniques (régie, installation générale...) sont pensés pour limiter la consommation d'énergie, utiliser du matériel déjà existant, limiter au maximum les fournitures à usage unique..., détaillent les organisateurs. La nourriture proposée sera issue de production locale et bio autant que possible, les gobelets et autres vaisselles seront éco-conçus et le tri habituel renforcé. Les voitures assurées la logistique des intervenants seront électriques ou hybrides ».